

Un père blanc plutôt ATYPIQUE

▶ Un livre pour évoquer la vie d'Armand Merlon, un Nivellois au parcours original

Curieusement, c'est son installation à Woluwe-Saint-Lambert qui a poussé Fernand Lisse, passionné d'histoire, à s'intéresser de près au nivellois Armand Merlon. En réalité, c'est d'abord un bâtiment, la première maison des Pères Blancs en Belgique, qui a piqué la curiosité du Bruxellois.

Et en apprenant qu'Armand Merlon, une personnalité atypique, y avait résidé, il a tiré le premier fil d'une abondante pelote. Ses recherches ont mené Fernand Lisse au palais royal, aux archives de l'État, à Paris, à Aix-en-Provence. Il a également écrit au Vatican, et a suivi Armand Merlon dans le Congo de Léopold II.

C'est à Nivelles, le 4 mai 1859, qu'Armand Merlon est né. Il a été baptisé à la paroisse du Saint-Sépulcre, et son père était haut fonctionnaire à l'administration de l'enregistrement. Un Nivellois, mais qui avait la bougeotte.

AINSI, À VINGT ANS, il a prêté serment et est devenu le premier belge francophone à entrer dans la société de Pères Blancs du cardinal Lavigerie. Poursuivant ses études, il a été ordonné prêtre

à Alger, avant de repartir pour Lille.

Il a ensuite convaincu ses supérieurs d'ouvrir une école apostolique en Belgique.

C'était le château Kieffelt, à Woluwé, et il en a été le directeur... alors qu'il visait un poste de supérieur.

C'est que l'homme n'avait pas que des amis. On prévoyait d'ailleurs de l'envoyer à Carthage mais après avoir été reçu en audience privée par Léopold II, il fut le tout premier missionnaire belge à partir au Congo, en 1885.

IL N'Y EST RESTÉ QUE deux ans. Mais ce qu'il a vu sur place lui a permis d'écrire une étude sur les richesses du pays... qui n'a

guère plus à Léopold II.

Reparti en Tunisie, Merlon s'est brouillé avec les Pères blancs et a fini par s'installer dans une petite paroisse à Paris. Vicaire puis aumônier militaire, il a demandé la nationalité française et... a marié une divorcée avant de partir pour Aix-en-Provence. Où son sens des affaires lui a permis de se muer en prospère marchand d'huile d'olive.

Devenue une personnalité locale à Aix, il est décédé en 1903.

V. F.

248 pages de plongée dans le passé

NIVELLES Le livre *Armand Merlon, un Père blanc peu ordinaire au service du cardinal Lavigerie et du roi Léopold II*, qui a été écrit par Fernand Lisse, est paru récemment aux éditions Des Schorre (www.des-schorre.net). Lesquelles se sont spécialisées dans la publication de documents historiques, sur la première guerre mondiale notamment. L'ouvrage, qui est long de 248 pages, est vendu actuellement au prix de 22 €, somme à laquelle on peut ajouter 3 € de frais de livraison si la commande est passée via le site Internet de l'éditeur.

Le livre contient une carte et la reproduction de nombreux documents anciens. On y retrouve aussi des lettres de plusieurs religieux qui ont accompagné Armand Merlon lors de son parcours en Europe ou en Afrique.

La préface de l'ouvrage est signée par Guy Vanthemische, qui est professeur à la VUB.

En annexe de la partie consacrée à la vie étonnante du Nivellois Armand Merlon, l'auteur propose la première réédition intégrale du *Congo producteur*, l'étude menée par Armand Merlon sur les richesses naturelles de l'ancienne colonie belge, à laquelle sont aussi ajoutées des notes ainsi que des documents photographiques.

V. F.



Son sens des affaires l'a fait se muer en marchand d'huile

▶ Dans son ouvrage, Fernand Lisse a creusé l'étonnante personnalité du nivellois Armand Merlon. © rfr